

## Arts Visuels

*La gargouille – le bestiaire fantastique dans l’art gothique.*

### **Brève analyse commentée du support**

Doit faire apparaître informations et observations essentielles de nature à fonder avec pertinence une action pédagogique dans le domaine de la formation artistique des élèves.



Cathédrale de Strasbourg : copie d'une gargouille réalisée par les tailleurs de pierre de l'Oeuvre Notre-Dame  
(Photo Pierre Kessler)

## **INTRODUCTION**

Dans le cadre de l'épreuve d'arts visuels, j'ai choisi de présenter un élément sculpté de l'art architectural gothique : l'une des nombreuses gargouilles de la cathédrale de Strasbourg.

Les gargouilles ont pour fonction première d'écarter des murs, l'eau qui ruisselle des toits mais dès l'empire romain, elles vont, au fil des siècles, prendre forme et devenir des œuvres sculptées à part entière. Unique et chargée de mystère, chaque gargouille a pour reflet notre position de spectateur et fait voyager notre imagination : que représente-elle, quelle est sa fonction : nous prévenir d'un danger ou nous en écarter, ou simplement nous divertir ?

Dans un premier temps, j'analyserai les œuvres que sont les gargouilles : leur création, leur support et composition ainsi que leur place dans l'histoire.

Ensuite, en soulignant l'importance du bestiaire fantastique, je préciserai comment les gargouilles ont été exploitées artistiquement.

Enfin, je présenterai des séances d'apprentissage en Arts Visuels en cycle 2 et 3 autour du thème de la gargouille en proposant des liens interdisciplinaires.

## PREMIERE PARTIE

○ Nature et portée de la démarche artistique, ainsi que sa place dans l'histoire

○ Caractéristiques de l'écriture technique, plastique et poétique de votre support

La photographie que je présente est une vue en contre-plongée d'une gargouille de la cathédrale de Strasbourg. Il s'agit en fait d'une copie de gargouille sculptée par les artisans de l'œuvre Notre Dame qui sont à l'origine de nombreuses restaurations au sein de la cathédrale.

### \* Matériel

Les gargouilles sont apparues dès l'époque romaine. Elles sont alors en terre cuite, puis faites de bois et enfin de pierre au Moyen Age.

### \* Artiste inconnu / \* Métier : Sculpteur de pierres (« tailleur d'images ») et tailleur de pierre.

A cette époque, les artisans qui sculptaient les gargouilles étaient les sculpteurs de pierre, également appelés les « tailleurs d'images » qui reprend ainsi l'idée que la cathédrale représentait la bible du peuple.

Ces tailleurs d'images étaient donc chargés de la sculpture manuelle de motifs décoratifs ou de sculpture statuaire. Ils concevaient, traçaient, sculptaient en bas relief ou en ronde bosse.

### \* La pierre

La pierre travaillée sur la gargouille ici présentée est une roche typique de la région Alsace : le grès des Vosges, reconnaissable à son aspect rosé. Pour l'élaboration de gargouilles, de longs morceaux de pierre assez fermes et assez tenaces étaient nécessaires pour leur maintien et leur résistance dans le temps.

### \* Dispositif, espace

Les gargouilles se trouvent le plus souvent à de très hautes hauteurs sur les parois extérieures des constructions de l'art gothique, art qui se maintient en Europe du 13<sup>ème</sup> au 15<sup>ème</sup> siècle.

Les gargouilles vont donc être placées à l'extrémité des caniveaux des arcs-boutants ou parfois de chaque côté des contreforts ou encore sur la tête même de ces contreforts. Certaines gargouilles sont même placées sur des « corbeaux de pierre » afin de donner une plus grande saillie par rapport au nu du mur.

## **DEUXIEME PARTIE**

### **\* Objet fonctionnel mais exploité artistiquement**

Ces parties importantes de la sculpture du Moyen-Âge apparaissent vers 1220, sur certaines parties de la cathédrale de Laon. Ces gargouilles sont larges, peu nombreuses, lourdement taillées et composées de deux assises, l'une formant rigole, l'autre recouvrement. Mais cet objet fonctionnel va très vite être exploité artistiquement et certaines de ces sculptures prennent déjà la forme d'animaux fantastiques à bouche ouverte.

Puis la présence de gargouilles devient systématique à partir de 1240 et connaissent leur apogée en pleine période gothique où elles fleurissent tant sur les édifices religieux que civils.

Elles deviennent plus fines, plus sveltes mais gardent leur caractère original. Très rapidement, d'autres figures monstrueuses et fantastiques, mi-humaines, mi-animales apparaissent. Les corps s'affinent, deviennent plus élancés, parfois entiers. Certaines gargouilles ne sont plus seulement des bustes d'animaux, mais des animaux entiers attachés par leurs pattes aux larmiers supérieurs.

La gargouille présentée, bien que trapue, offre l'image d'un animal dans son intégralité et seules trois pattes le soutiennent donnant ainsi une impression de facilité à se maintenir sur le petit rebord sculpté dans la paroi.

La variété des formes données aux gargouilles est prodigieuse. Il n'en existe pas deux pareilles en France car chaque « tailleur d'images » a su faire appel à son imagination pour leurs nombreuses œuvres.

### **Transition vers : le Bestiaire fantastique**

Beaucoup de gargouilles sont des chefs-d'oeuvre de sculpture, il existe sur la plupart des cathédrales tout un monde sculpté de personnages, de moines, de monstres et d'animaux fantastiques.

#### **\* Représentation animale**

Au Moyen Age, les animaux sont à la fois les éléments d'un système de représentations symboliques et le fruit de la libre imagination de leur créateur. Trois principales sources d'inspiration alimentent l'imagination des artistes : les Bestiaires, les motifs venus d'Orient et l'observation de la nature.

Les gargouilles n'ont pas nécessairement une explication symbolique cependant, le sens caché des figures animales ne peut être négligé.

#### **\* Le symbolisme**

Les Bestiaires du Moyen Age associent des comportements animaliers - réels ou imaginaires - à des interprétations religieuses, tels l'aspic représentant le pécheur, ou les sirènes représentant les voluptés du monde ou encore le tétramorphe.

#### **\* La fantaisie**

Les gargouilles sont très souvent associées au mot « monstre ». Pour beaucoup d'entre elles, les motifs sont purement fantaisistes et très souvent empruntés à la nature. Les créateurs sculptent des animaux réels, tels le lion, les oiseaux, mais aussi des animaux imaginaires composites, tels le griffon, l'aspic ou le basilic.

Dans le cas de la gargouille que j'ai choisi de présenter, il doit s'agir très probablement d'un lion. Les éléments permettant son identification sont : la crinière, les quatre pattes, les dents, la queue. Nous pouvons aussi remarquer la très forte ressemblance avec les représentations du dragon dans l'art asiatique.

**\* Religion – représentation de la gargouille, la chimère.**

Contrairement à cette gargouille, beaucoup de gargouilles sont purement imaginaires et ne servent en rien la réflexion religieuse. Et la décision du Concile de Trente au 16<sup>ème</sup> siècle d'écarter les vieilles traditions artistiques pour des réalisations d'oeuvres devant frapper les imaginations et ranimer la piété va orienter les productions des sculpteurs vers un répertoire de représentations plus humaines et moins imaginaires.

**Transition : Bestiaire - > imaginaire des élèves / Partie pédagogique**

Les gargouilles nous plongent donc dans un imaginaire médiéval débridé, imaginaire qui peut être une source d'intérêt, une motivation poétique des élèves pour un art vieux de plusieurs siècles.

## TROISIEME PARTIE

- Points remarquables susceptibles de donner lieu à une identification et à une expérience sensible et pratique par des élèves de l'école primaire

La gargouille est un détail de l'art gothique, art que les élèves abordent en histoire et en Arts Visuels sous la grande période historique du Moyen Age. En classe, il sera donc important de faire le lien entre l'aspect culturel et l'aspect pratique. Il s'agira de permettre aux élèves de se représenter ces objets du passé et de faire appel à leur imagination quant à l'interprétation de ces sculptures.

### \* Situation d'apprentissage en Cycle 2.

Les programmes de 2002 précisent qu'au cycle 2, le dessin est le moyen d'expression prioritaire en arts visuels. Dans ce cycle, je propose donc une séance basée sur cette technique.

En premier lieu, les élèves auraient pris connaissance du conte « Le fabuleux voyage de Clochinette » disponible sur support musical ou écrit. L'héroïne de l'histoire est une cloche du beffroi de Douai qui est aidée dans sa quête par une gargouille du nom de Crapautine.

En arts visuels, une piste à exploiter serait la représentation de ces personnages selon les descriptions entendues. Par le dessin, les élèves vont approcher une mentalisation progressive mais personnelle de l'objet à représenter.

La photographie que je vous présente fait partie d'une banque d'image sur le statuaire gothique en Alsace fournie par le CRDP d'Alsace. Si les élèves ont des difficultés à se représenter une gargouille, cette photographie pourrait leur être présentée afin de les aider dans leur démarche de représentation.

### \* Situation d'apprentissage en Cycle 3.

En cycle 3, l'intérêt d'une séance pourrait avoir comme origine une visite dans un bâtiment d'architecture gothique. En Alsace, par exemple : la Cathédrale de Strasbourg ou l'église protestante Saint Thomas.

Sur les lieux, les élèves rechercheraient les gargouilles à l'œil nu ou avec l'aide de jumelles. Les différentes gargouilles seraient alors photographiées pour être ensuite reproduites en classe grâce à de la pâte à modeler ou du papier mâché afin de laisser une « trace » de la visite et enrichir le musée de classe.

Une séance d'Arts Visuels pourrait également être mise en place suite à une recherche effectuée en histoire sur les différents métiers du Moyen Age. Les élèves reproduiraient alors une œuvre d'un sculpteur du moyen âge, l'œuvre pouvant être une gargouille, un tympan ou bien un chapiteau de colonne. Un outil pourrait être privilégié : de la craie grasse, du crayon à papier ou du feutre fin – et seules les nuances de gris seraient admises pour mettre en valeur les ombres de la sculpture.

### \* Elargissement aux autres formes d'arts

En classe, l'étude des gargouilles en arts visuels peut amener à d'autres formes d'arts que l'architecture gothique. La gargouille étant un objet fonctionnel à la base, une piste pédagogique serait de travailler les détournements d'objets de leur fonction première. Ou encore de nombreuses gargouilles étant aujourd'hui sculptées en terre cuite de manière grotesque, la caricature pourrait également être abordée.

**\* Liens interdisciplinaires – Maîtrise de la langue**

En ce qui concerne des liens avec la maîtrise de la langue, l'importance du nombre de textes sur les animaux imaginaires (romans, poèmes, contes) permettra rapidement de réinvestir les connaissances des élèves dans le domaine du bestiaire fantastique qu'une étude de gargouilles aura permis d'enrichir.

## CONCLUSION

En conclusion, même si les gargouilles ont évolué au fil des siècles : des formes épaisses vers des formes élancées, de l'utilisation de la terre cuite à celle la pierre, voire celle du bronze, les élèves sauront associer la naissance de ces créatures figées dans le temps à la période florissante de l'architecture gothique qu'a été le 13ème siècle, La reconnaissance d'une œuvre et pouvoir la situer historiquement étant deux des compétences spécifiques à acquérir en arts visuels à la fin de l'école élémentaire.

Je souhaite également préciser que le fait que les gargouilles se trouvent perchées sur les parois des bâtiments à des mètres de hauteur impose aux élèves d'élargir leur champ de vision d'un point de vue artistique. Ils prennent conscience que l'art, qu'il soit ancien ou contemporain, est présent tout autour d'eux et découvrent alors qu'il ne suffit pas nécessairement d'aller dans un musée pour découvrir une œuvre d'art.